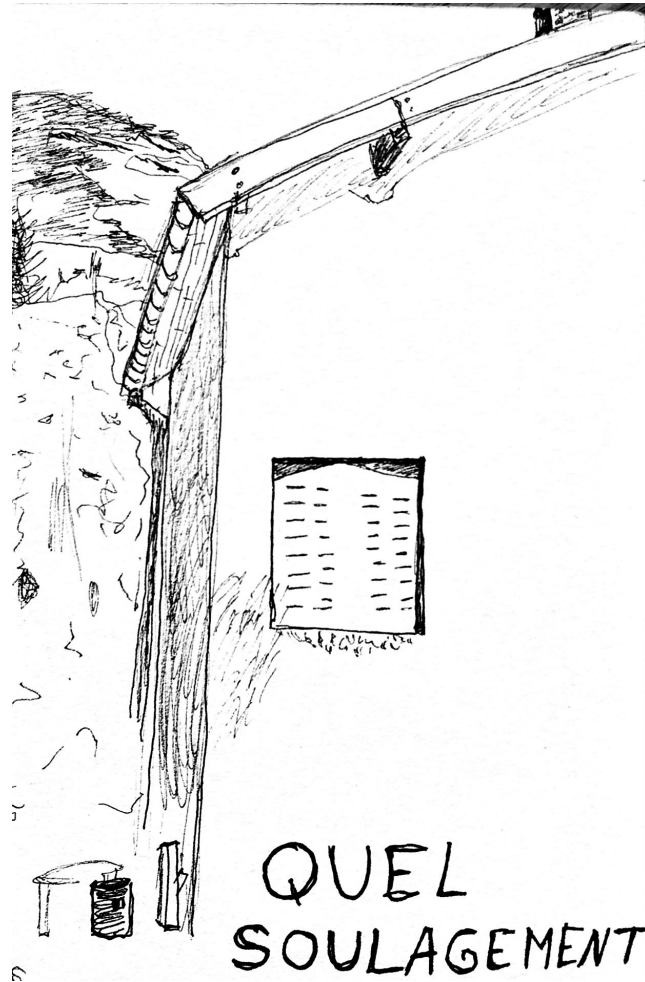


JOJ
AOÛT 2022



LA CATAPULTE

TECHNICENTRE
ALSACE

La catapulte

Les journées sont difficiles en ce moment.
Se réveiller après une catastrophe, et voir
que la chambre est toujours la même est une
expérience contrariante.

Dans les bibelots, sur les affiches, dans le
pot de plantes vertes, on aimerait que notre
nouvelle vision se fixe, que les objets
s'ajustent à notre nouveau regard.

Cependant le décor est effronté, il ne
dialogue pas avec nous. Il reste ferme, il
n'oscille pas. Le monde continue sa marche
obstinée et nous voilà obligées de sortir
avec des couches de peau en moins.

Le monde est brûlant quand on se sent
vulnérable, on n'est jamais préparé à rien et
pourtant tout arrive sans nous laisser de
répit.

Cette fois-ci je m'installe avec certitude
Il suffit d'une deuxième chance, peut être
une cinquième

J'arrêterai de me tourmenter de chercher de
questionner

J'accepterai simplement ce nouveau paysage
qui m'entoure

Je rénoverai une maison

Je monterai une entreprise

Je planifierai une union

Pour ne décevoir personne

Ne pas perdre la face

J'avancerai avec assurance

J'ouvrirai grand la bouche pour débiter des
vérités

Et surtout ne plus avoir à passer

Par le TechniCentre Alsace.

Si on mène une enquête
On trouvera un tableau rempli des cases
cochées, une vie parfaite sur le papier et
dans le tableur excel
La ville doit être suffisamment grande sans
être trop vaste et
Si elle a assez d'habitants mais pas trop
Si en son centre coule un fleuve
Si elle est entourée de montagnes et qu'on
peut s'y déplacer à vélo
Si on peut aller en forêt en bus
Alors je serai véritablement transformée
Peu m'importe l'agencement des meubles ou la
couleur des murs
Peu m'importe le nom de la rue
Je veux un nouveau trousseau de clefs ou un
digicode à mémoriser

Reprenons.

Je me réveille, la chambre est la même, le
monde avance, alors après cette sieste
déboussolante je décide d'avoir des projets.
J'ai pour projet de passer le balai
Faire le rangement la poussière
Passer la serpillère
Trier les objets les remettre à leur place
Dans une maison délabrée.
Il ne faudrait surtout pas oublier de
demander aux invités de ne rien toucher, de
ne surtout rien déplacer. Ne surtout pas
tenter d'ouvrir une porte, car il n'y a plus
de fondations.



Je demande à mon corps qu'il soit itinérant.
Tout simplement qu'il soit mobile et capable
de me déplacer là où je lui demande.
Sans moteur sans artifice je lui demande de
trouver un moyen d'être suffisamment équipé
Suffisamment solide.

Pour contenir

Si un jour on mène une enquête
Et que je suis impliquée
On fouillera mes affaires
Mes carnets ma bibliothèque mon ordinateur
On y trouvera dans l'historique
« Densité villes France »
« Droit travail Allemagne »
« Meilleures villes cyclables »
On ne tape pas de mot de liaison
Dans une recherche internet
On ne met pas de mots de liaison n'importe
où.

Je passe devant le TechniCentre Alsace et je
me vois déjà ailleurs
Je ne regarde plus la route en pédalant
Je ne mets pas de mots de liaison entre hier
et aujourd'hui.

TechniCentre Alsace

Devant le Technicentre Alsace où tous les trains passent
Je me vois déjà partir
Lessiver les murs d'une ville entière
Faire couler la couche grisâtre de pollution
Révéler la couleur des façades anciennes
Participer à toutes les discussions, être de tous les événements.
Plus personne ne m'attend nulle part et c'est un soulagement.
Maintenant il faut partir.
Je fais des graphiques, des tableaux aux critères désolants pour savoir où aller.

Il faut partir mais d'abord tout doit être calculé.
J'ai peur que le sol sur lequel je marche ne se mette à brûler.
Je crains que les appartements soient trop chers et que les poignets de tout le monde s'effleurent dans une ville trop étroite et trop dense.

Plus d'épaules
Pour se sortir du rêve préfabriqué
Aux murs fins aux cloisons pliables
Plus de coudes
Pour pousser les portes les tenir ouvertes
Plus de bras
Plus de bras
Et avoir la carrure de quelqu'un qui connaît les directions
Qui se repère dans le labyrinthe
Qui sort du labyrinthe

Plus d'épaules
Plus d'épaules
Pour sortir des marécages
Plus de mains des membres en plus
Pour saisir tous les verres le pichet d'eau les ramener d'un trajet jusqu'à la table commune
Plus de mains
Pour serrer d'autres épaules, prendre des mains dans toutes ses mains, leur dire : je comprends

Un corps plus large, plus solide pour pouvoir
être itinérant
Fait pour la marche, suffisamment lourd pour
empêcher la fuite ou la dispersion
Plus de mains à secouer pour les adieux
Plus de bouches
Pour parler, sourire en même temps
Une gorge plus large pour laisser enfin
glisser l'excroissance qui s'y loge
L'expulser en une toux incontrôlable
Me permettant de douter à voix haute
Plus d'yeux pour une vision certaine de ce
qui va se dérouler
Plus de paupières à ouvrir face aux signaux
et leurs conséquences

Enfin
Plus de dos
Plus de dos
Pour s'allonger confortablement
Tenter de déchiffrer les étoiles dans un ciel
déjà trop clair
Plusieurs corps et plusieurs vies et
plusieurs essais
Avant de voir les forêts s'assécher, et de
découvrir pour la première fois, exposé à un
soleil sévère, le lit des rivières alentours.